

**Écrire un livre toute seule : OK !  
L'éditer seule ? Heuuuu... sûre ? !**



Virginie a 38 ans. Maintenant, on peut dire que c'est une femme. Responsable de surcroît puisqu'elle est mère de famille. Et puis, la tête sur les épaules avec ça. Un métier qui lui plaît et qu'elle a choisi, bonne cuisinière dit-on, jardinière, bricoleuse... Bref, polyvalente ! Et puis, elle aime aller à des concerts, chanter dans sa voiture... Et, en secret, elle écrit. En secret car, écrire, c'est intime, personnel, hors de question de se livrer aux autres, de risquer d'être jugée... trop sensible, trop timide aussi... Et puis, finalement...

**L'idée :**

Enceinte et entourée d'amies dans le même cas, Virginie écoute, observe, s'amuse des situations qu'elle vit... Elle commence à écrire, à noter, des trucs drôles. Même quand c'est sérieux, surtout le tourner à la dérision, c'est tellement plus simple ! Et puis, c'est plus agréable aussi. Et plus dans son état d'esprit de toute façon. Donc l'idée est simple, elle passe une échographie : elle note. Elle va au labo : elle en fait un sketch. Petit à petit, les mots se suivent, le cahier grossit et finit même par se remplir. Mais loin de là l'idée d'en faire un livre, un jour. Un vrai, un relié, un à proposer aux autres connus ou non, un à vendre et à défendre ! Non, juste de l'amusement, un passe-temps. (Il faut dire qu'arrêtée et alitée dès le 5<sup>e</sup> mois, il fallait bien trouver une occupation !)

**L'écriture :**

Son style ? Direct, simple, comme une conversation. Tout est écrit sur un cahier. Et puis, quand le cahier est plein, tout est retranscrit sur l'ordi. Sans mise en page particulière, sur un format A4. Pas de logiciel particulier non plus. Word fera bien l'affaire pour ce qu'on en fera de toute façon... Et puis, même si elle avait d'autres logiciels à disposition, elle ne saurait pas s'en servir. Déjà que Word est utilisé au minimum. Elle aurait une vieille machine à écrire qu'elle s'en accommoderait parfaitement. Et puis un jour, elle imprime le tout « pour voir ». Ça ressemble à un gros pavé, impressionnant pour des trucs qu'on a écrits pour s'amuser. Et à bien regarder, ça ressemblerait même à un livre ! D'ailleurs, tout y passe « truc »,

« bouquin », « ce qu'elle écrit », le mot « livre » n'est jamais employé. C'est pour les pros. On n'en est pas là !

### **La présentation aux autres :**

Sa belle-sœur est enceinte aussi. Elle lui « prête » pour les vacances. Son frère le lit aussi, son avis est très important et surtout elle sait qu'il n'y aura pas de jugement, pas de mots de travers ou trop durs. Les vacances terminées, le verdict tombe : « c'est génial ! Il ne faut pas en rester là ! Il faut aller au bout ! ». Bon, en même temps, ça reste un avis familial, donc quelque peu orienté. Elle le « prête » donc cette fois à une amie, enceinte aussi (décidément !). Le retour est formel : « j'étais morte de rire ! ». Bon. Une autre amie : verdict identique. Cette fois, pour ne pas influencer le jury, Virginie propose à une inconnue par le biais de connaissances interposées, enceinte également, de le lire et de donner son avis. Pareil. Mais attention, avec le livre, elle fournit à chaque lecteur un questionnaire détaillé avec des questions précises sur le titre, la forme, le fond, le passage le plus drôle, le passage inutile, le ton etc...

De nombreux critères sont passés en revue et un espace pour la libre expression est accordé à la fin du dit questionnaire. Après compilation des réponses, il s'avère que tout le monde s'accorde à dire qu'ils ont passé un bon moment de rigolade, et c'est quand même le principal ! Et puis, elle le confie aussi à une copine de lycée un peu perdue de vue, mais devenue journaliste indépendante, elle pourra sûrement la conseiller. Et effectivement : dans un livre, les chiffres s'écrivent en toutes lettres, il faut étoffer ses verbes, éviter de mettre des points d'exclamation à tout bout de champ : « Pas besoin de ça pour être drôle, qu'elle lui dit, C'EST drôle ! » Bon, et maintenant ? Si on tentait un envoi à un éditeur... pour voir ?

### **L'envoi aux éditeurs :**

N'ayant aucune expérience dans ce domaine, aucune connexion, aucun membre de son entourage comme prix Nobel, ni même libraire, elle va sur les pages jaunes, et tape « éditeur ». Forcément, il y en a quelques-uns. Elle prend donc l'adresse du premier. Imprime au boulot son tapuscrit, le relie avec la relieuse du bureau en catimini, et l'envoie. Accompagné d'une lettre tout de même, que voici en exclusivité :

*De : Virginie NOTTOLA*

*À : Monsieur le Directeur*

*Objet : je suis drôlement motivée*

*Un certain 24 août,*

*Cher Monsieur l'Éditeur,*

*Je tenais à vous exprimer mon incroyable motivation. En effet, je me suis réveillée ce matin et j'étais toute motivée. Je me suis alors dit sans hésiter qu'il fallait que je vous en fasse part. Je suis donc ravie de l'avoir fait et suis persuadée qu'il en sera de même pour vous.*

*À ce propos, petite précision de taille, l'objet de ma motivation n'est autre que le livre que*

*je vous ai joint et que vous tenez désormais entre vos mains graciles.*

*En effet, vous ne réalisez pas encore puisque vous ne l'avez pas encore lu, mais l'œuvre aboutée n'est ni plus ni moins qu'un outil indispensable pour toute femme enceinte ou s'apprêtant à l'être. En l'éditant et en le distribuant dans tous les points de vente dignes de ce nom, vous permettrez à des millions de femmes d'obtenir des réponses qu'elles ne pourraient trouver dans des livres classiques, mais ô combien institutionnels comme par exemple le célèbre « J'attends un enfant » d'une certaine Laurence P. Outre des réponses, c'est un soutien que nous pourrons, ensemble, leur apporter.*

*Ce rôle salvateur, Monsieur, je vous offre de le remplir ! Alors, n'hésitez plus, et constatez par vous-même qu'en lisant ce livre, le monde féminin entier se reconnaîtra et dédramatisera des situations parfois délicates. Faites-le lire à votre femme (votre compagne, votre maîtresse, votre mère, votre fille, votre voisine, enfin quelqu'un susceptible de pouvoir porter la vie en elle...) et vous verrez qu'il y avait un manque dans le monde littéraire actuel concernant ce sujet, manque que je propose de combler pour le bien être d'une société entière (en toute modestie, cela va de soi...).*

*En conséquence, je vous remercie de bien vouloir me transmettre par retour le contrat approprié à une telle mission de santé publique. Ce livre est bien entendu traduisible en de nombreuses langues étant donné que les cas évoqués sont internationaux. (Ceci afin que vous ajustiez au mieux mon contrat).*

*Dans l'attente de vos éléments de réponse, plusieurs éditeurs étant bien entendu fortement intéressés par mon offre, en vous en remerciant par avance, je vous prie de recevoir, Monsieur, mes plus sincères salutations,*

*Virginie NOTTOLA.*

Au bout d'une semaine, pas de réponse, elle se décide à ouvrir de nouveau les pages jaunes, et prend le suivant dans la liste. Après quelques semaines, elle se dit qu'elle aurait peut-être pu cibler un peu plus ses envois... mais comme elle n'y connaît rien... Et puis, il y en a un dont elle sait que ça l'intéressera forcément, elle lui envoie, le relance même par mail avec des propos délibérément provocateurs mais ne faisant toutefois que reprendre les termes

du directeur de cette maison lui-même dans une interview trouvée sur le site de la FNAC ! Il l'appelle sur son portable, elle ne répond pas, morte de trouille ! Il lui demande de le rappeler, ce qu'elle ne fait pas. Il rappelle. Elle décroche, rouge écarlate. Il lui dit qu'il a bien lu son projet, mais que ça ne correspond pas à sa ligne éditoriale car il fait bien dans l'humour, mais le roman humoristique. Il lui demande si elle ne pourrait pas changer son livre pour en faire un roman. Mais ce qui fait l'intérêt de son ouvrage et son originalité, c'est que justement ce n'est pas un roman ! En parallèle, elle l'envoie à quelques autres, pas au hasard, mais pas loin. Et puis un jour, elle reçoit un courrier, avec une lettre l'informant que son manuscrit avait été retenu ! La lettre s'accompagne même du contrat (déjà ?). Flattée que ça ait déjà fonctionné et d'avoir accroché un éditeur en si peu de temps, elle se laisse malgré tout quelques jours de réflexion. Parce que débutante mais pas complètement naïve, elle s'étonne d'une part qu'on lui envoie si vite un contrat sans même s'être rencontré, ni contacté par téléphone, et d'autre part parce qu'on lui demande 2 000 € Bon OK, il y a du travail pour mettre un livre sur le marché. Et puis les 2 000 € comprennent les services d'un correcteur, d'un graphiste, la mise en ligne sur dilicom et d'autres sites du genre... le rêve ! Mais... Un simple imprimeur prendrait combien ? Et puis, les forums Internet ne semblent pas favorables à cette pratique dite à compte d'auteur... En même temps, les forums, y'a à boire et à manger... Mais bon, par acquit de conscience, elle demande des devis à des imprimeurs...

#### **La recherche d'imprimeurs :**

Pareil : pages jaunes, Internet... Il y en a des milliards ! Lequel prendre ? Offset ? Numérique ? Combien d'exemplaires ? Quel format ? Aucune idée ! Donc elle demande un échantillon de quelques possibilités. En même temps, l'idée qu'elle se fait de son livre « fini » s'affine un peu plus : le choix du papier, le format, le prix auquel elle veut le proposer... Pour la couverture, un ami peintre veut bien la dépanner en lui faisant l'illustration. Et c'est ce dessin qu'elle veut et pas un autre, il correspond tellement bien à l'esprit de son livre. Avec un éditeur, elle n'aurait peut-être pas eu autant de liberté...

Après avoir étudié quelques imprimeurs, mais pas trop pour ne pas s'embrouiller, elle en choisit un qui paraît le mieux placé en terme de tarifs, de paiement (50 % à la commande, 50 % à la livraison alors que d'autres réclamaient 100 % à la commande), de service, de délais (maintenant qu'elle est décidée, il ne faut pas que ça traîne !). Donc, elle lâche 1 000 € de ses économies pour cet imprimeur inconnu, situé à Bordeaux ! Le bout du monde, elle pensait pouvoir en trouver un à côté pour soustraire les frais de livraison, ça aurait fait ça en moins, mais bon... Problème de taille : il faut transmettre le fichier en format Pdf à l'imprimeur, Virginie toujours aussi au fait des technologies diverses est incapable de faire ça. Elle perd deux semaines à trouver un moyen pour transférer le format de ce fichier. Dépitée, elle se résout à appeler son imprimeur et à lui exposer son cas. Qui n'est pas désespéré puisque dans la seconde, son commercial lui envoie par mail un téléchargement gratuit pour exécuter la tâche souhaitée. Elle y arrive sans peine : l'exploit ! Elle envoie le tout. Se sent toute bizarre et se demande si elle n'a pas fait d'erreurs, si elle a vu toutes les fautes, si elle n'aurait pas du attendre un peu pour retravailler certains passages... Trop tard, c'est fait...

#### **La finalisation :**

Quelques jours plus tard, elle reçoit un colissimo qu'elle a guetté toute la matinée. Sa maquette est arrivée ! Celle qu'elle attendait avec impatience depuis des jours ! Déception... elle trouve la couverture fade, vide, limite triste... l'intérieur bâclé, mal collé, le dos est de

travers... nul. Et en plus, elle retrouve des fautes d'orthographe ! La cata ! Elle signale tout cela à son imprimeur (toujours par mail). Elle modifie quelque peu la couverture en ajoutant un peu de couleur, corrige quelques fautes (elle a droit à dix corrections gratuites, après c'est facturé) et espère que le rendu final tiendra la route ! D'autant qu'elle a besoin de ses exemplaires rapidement car elle a commencé sa promo et elle s'est engagée pour un salon la semaine d'après... ça ferait désordre d'arriver sans la came ! Au jour dit, un camion arrive. Une palette en descend... heureusement, les 400 exemplaires commandés sont répartis dans de petits cartons, plus faciles à ranger chez soi ! Elle signe le reçu... voilà... maintenant, il va falloir vendre tout ça... Et finalement, le résultat final est sympa ! Il brille, il y a même un code-barres au cas où ! Il est bien collé, bien cadré, très sympa ! Bon, c'est sûr, c'est du fait maison, mais bien fait quand on considère le peu de moyens techniques et financiers à sa disposition.

### **La promotion :**

Depuis un moment, elle en parle autour d'elle. Ça n'a pas été facile de se lancer, elle trouvait cela un peu prétentieux de dire qu'elle avait écrit « un livre » et d'en vanter les qualités... Bien aidée par des amies qui l'avaient lu et qui ont pu à sa place relayer l'information, la sortie du livre était finalement très attendue ! À 10 € l'exemplaire, elle en a vendu une centaine en une semaine : famille, amis, collègues... tout le monde y est passé ! Et quand on active son réseau de connaissance, ça va vite et puis, elle s'est activée aussi :

- participation au salon baby le lendemain de la réception des exemplaires. Son livre abordant la grossesse avec humour, elle s'est dit que c'était le lieu idéal pour en vendre un maximum. Bon, 150 € l'emplacement quand même pour 3 jours de salon, mais une prévision de 35 000 visiteurs... la plupart enceintes ! Il faut y aller ! Total : une dizaine d'exemplaires vendus... ce qui n'a même pas couvert les frais. Tant pis, c'est le début... Et puis, l'emplacement n'était pas idéal... Et puis, un peu en retrait aussi : elle n'osait pas aller vers les gens, proposer son livre. Pourtant, elle a été commerciale, de la vente elle en a fait avec brio ! (Avec qui ?) Mais là, c'est différent, c'est son propre livre, la démarche n'est pas la même...

- envoi de communiqués de presse fait par elle-même : résultat : 2 articles en 15 jours (le Parisien et La République de Seine et Marne)

- participation au salon du livre de sa commune : encore raté : elle avait le créneau 10 heures/14 heures le dimanche : personne n'est venu ! Mais elle n'a pas perdu son temps, elle a rencontré des gens passionnants, auteurs indépendants également.

- Elle se rend à une séance de dédicace organisée par le CE de son entreprise : gros succès !

- Elle s'incruste dans des forums de site de femmes enceintes, sur facebook partout où elle peut parler de son livre gratuitement.

### **La diffusion :**

Bon, OK, les 100 premiers c'était les plus faciles vu que c'était à l'entourage... les 300 autres devraient être plus difficiles... Donc, il va falloir faire appel à des libraires, des sites de vente de livres en ligne...

- visite à la Fnac : grosse erreur : un samedi matin... pas trop disponible pour parler avec un auteur indépendant bredouillant... elle repart au bout de 2 minutes avec un « voyez avec le siège » en guise de réponse.

- Visite au libraire à côté de chez elle : elle lui parle de ses articles, du salon auquel elle participe, de son site Internet qu'elle a créé (seule ! autre exploit !) (site gratuit, bien sûr), il lui propose d'en laisser 5 en dépôt, elle discute un peu sur la commission réclamée qu'elle réussit à faire baisser (elle était commerciale quand même !)

- Visite chez un autre libraire sur lequel elle comptait car bien placé et dynamique au vu des prestigieux écrivains de renom qui s'apprêtent à venir dédicacer chez lui (Jean d'Ormesson par exemple) malheureusement, il ne travaille pas avec les auteurs indépendants pour ne pas éparpiller sa facturation, pour ne pas risquer de retours clients à cause des fautes, de remarques éventuelles liées au côté « amateur ». Tant pis.

- Elle demande au site « le choix des libraires » d'apparaître chez eux, ce qui est accordé et fait après réception et lecture de son livre. Ce site est consulté par bon nombre de libraires et est en partenariat avec France 5, France Bleu... avec un peu de chance quelqu'un tombera sur son livre !

### **La suite :**

Beaucoup de choses restent à accomplir en prenant son courage à 4 mains :

- relancer tous les magazines auxquels elle a envoyé ses communiqués de presse
- s'occuper vraiment de la diffusion
- éventuellement adresser son livre maintenant qu'il est finalisé à des maisons d'éditions ciblées cette fois qui pourront peut-être prendre le relais : imprimer en plus grand nombre, assurer une promotion d'envergure, diffuser plus largement... à voir...

Et puis, il y a aussi la suite à écrire ! Les premiers lecteurs lui réclament déjà ! Il ne faudrait pas que le soufflé retombe ! Et il serait bon de profiter de l'engouement susciter par le 1<sup>er</sup> pour lancer le 2<sup>e</sup>... mais elle préfère assurer ses arrières, conforter son 1<sup>er</sup> volume et réfléchir sur la stratégie à adopter pour les suivants. Mais vite avant qu'on ne lui pique ses idées !

Donc même si elle ne regrette pas de s'être lancée dans l'aventure riche en rencontres et en découvertes, il faut bien admettre que l'édition ne s'invente pas et que même en ayant beaucoup d'idée, le nerfs de la guerre reste l'argent. Car avec un budget plus conséquent, Virginie se serait offert les services d'un correcteur, de logiciels plus performants ou les services de quelqu'un, elle aurait pu avoir un site web plus attractif avec un paiement en ligne qui aurait certainement favorisé les commandes. Mais la liberté est à ce prix !

**Pour tous ceux qui veulent voir à quoi ressemble ce chef-d'œuvre, futur prix Nobel de la littérature humoristique :** n'hésitez pas à vous le procurer sur <http://elmakloeditions.e-monsite.com/>, Virginie sera bien contente ! Et surtout vous passerez un agréable moment ! (Même pas besoin d'être enceinte pour le lire, juste aimer rire un peu !)